



LA PECHE



La pêche est une activité assimilable à la chasse, elle intéresse des ressources libres sauvages et très variées vivant dans un milieu aquatique très vaste, marin et continental. Cette utilisation ancienne du monde aquatique n'intéressait que les populations côtières. Elle est restée une activité archaïque jusqu'à la fin du siècle dernier. Progressivement, grâce à de multiples facteurs (moyens de navigation, techniques de pêche et de détection des bancs de poissons, systèmes de conservation), la pêche a pris un essor considérable.

L'intensification de la pêche a entraîné des surexploitations de plus en plus intenses. Il en résulte que la biodiversité aquatique, capital sur lequel doit compter l'humanité pour assurer son développement dans l'avenir, est actuellement dangereusement menacée. Les mesures de sa sauvegarde doivent être mises en application d'urgence.

Modalités d'exploitation

L'exploitation de ces ressources est réalisée par des méthodes actives (empoisonnement, explosifs, électrocution, pêches aux armes de jets, encerclement de filets et chalutage) et par des méthodes passives (installation de barrage, pose des pièges et pêche aux filets maillants). Les quatre premières sont destructrices et compromettent la pérennité des espèces.

Les captures mondiales enregistraient jusqu'en 1970 un taux annuel de croissance de 6% avec 65 millions de tonnes. Mais, en raison de la surexploitation, ce taux s'est stabilisé à 1% avec 85 millions en 1985 et 100 millions environ en 1995.

En Afrique du Nord, les captures totalisent environ 1 million de tonnes/an, dont 50% provient du littoral Atlantique Marocain.

La biodiversité en danger

Les peuplements ont une structure qui répond à un certain équilibre dont la rupture occasionnée par la pêche excessive, la mauvaise gestion des stocks et la dégradation du milieu risque d'entraîner la baisse, voire la disparition de certaines ressources.

Les océans nous sont longtemps parus immenses, insondables et inépuisables, capables de fournir à l'humanité des protéines à l'infini; mais en 1492, les limites géographiques de la mer océane ont été découvertes par Christophe Colomb; et, en cette fin du XX^{ième} siècle, à peine 500 ans plus tard, nous entrevoyons bien malgré nous ses limites biologiques.

Le nombre de pêcheurs, la taille des bateaux, leur mobilité, l'efficacité des techniques de pêche, bref l'effort de pêche dans son ensemble a tellement augmenté ces dernières années que les océans sont en difficulté pour reconstituer leurs stocks.

De même, les zones humides essentielles à la survie de nombreuses espèces (zones de ponte, réserves de nourriture, aires de développement des larves) sont menacées, notamment par l'enlèvement des sables et graviers des plages et cours d'eau, le dessèchement, les eaux usées, la dérivation des cours d'eau, les diverses pollutions...

Savez-vous que ...?

- Les ressources biologiques aquatiques sont représentées par 25000 espèces de poissons, 70000 espèces de mollusques (calmars, seiches, poulpes) et de coquillages, 25000 espèces de crustacés dont les plus importantes sont les crevettes, en plus des algues dont les plus grandes sont exploitées directement par l'homme et dont la majorité, notamment microscopique est la base alimentaire des différentes espèces aquatiques directement ou indirectement.

- Les produits de la pêche fournissent environ le quart de l'approvisionnement mondial en protéines animales.

- La pêche n'est pas uniquement une importante source d'approvisionnement alimentaire mais aussi une source d'emploi et de revenu : 15 millions de personnes sont directement engagées dans la production halieutique et plusieurs centaines de millions en tirent totalement ou partiellement leur moyen d'existence.

- Le stock halieutique mondial permet une augmentation des captures comprise entre 20 et 50% de la production actuelle, à condition d'observer une rationalisation de l'exploitation.

- 10 % environ des captures mondiales proviennent des eaux continentales.

- Chaque année, quelques 4,2 millions de tonnes de poissons frais et traités sont perdus par suite de mauvaises méthodes de traitement, d'entreposage et de commercialisation.

- 16 millions de tonnes de poisson sont gaspillés du fait que les bateaux rejettent à la mer les prises secondaires non appréciées.

SUJET POUR DEBATS :

Qu'est ce que le repos biologique et à quoi sert-il ?

Préservons les ressources :

La préservation des milieux aquatiques et leur gestion sont indispensables si nous voulons conserver cette importante ressource renouvelable, d'autant plus que les besoins alimentaires augmentent rapidement avec l'effectif croissant de la population mondiale.

Cette préservation des ressources doit passer en premier lieu par la sauvegarde de l'habitat des espèces.

La bonne gestion des stocks, consiste à prélever par la pêche une fraction équivalente à leur productivité potentielle. Le dépassement représente une surexploitation et entraîne un déséquilibre irréversible.

Il est primordial aussi de réduire les captures des jeunes, en particulier ceux qui n'ont pas encore atteint leur maturité sexuelle. Ceci permet de grossir le stock reproducteur et garantir son maintien notamment par le maillage des filets de pêche, une taille minimale du poisson débarqué, une limitation de la durée des campagnes de pêche.

L'exploitation de la biodiversité doit être faite dans le cadre d'une coopération entre pays et avec la participation de tous, individuellement et collectivement.

Et moi que puis-je faire ?

- sur les plages qui constituent des nurseries pour les larves de poissons, je m'interdis tout ramassage;*
- je refuse d'acheter des petits poissons n'ayant pas atteint la maturité sexuelle;*
- je milite autour de moi pour que tout le monde fasse de même.*

Auteur : Abdeljaouad LAMRINI

Coordinateur Régional : Abdelhamid BELEMLIH
Société Protectrice des Animaux et de la Nature «SPANA»
41, Résidence Zohra, Harhoura - 12 000 Témara - Maroc
Tél : (212-7) 74 72 09 - Fax : (212-7) 74 74 93 - E-mail : spana@spana.org.ma